

**PARTENARIAT DU**



**QUARTIER  
DES SPECTACLES  
MONTRÉAL**

# **MÉMOIRE DU PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES DE MONTRÉAL**

**à l'occasion des consultations du Comité permanent  
du Patrimoine canadien sur les centres culturels  
et les districts culturels au Canada**

## LE QUARTIER DES SPECTACLES DE MONTRÉAL: UN HUB CULTUREL DE CLASSE MONDIALE

Il y a une vingtaine d'années, un regroupement d'acteurs culturels actifs dans le centre-ville de Montréal, soutenus par la Ville de Montréal, ont commencé à concevoir un espace urbain de nouvelle génération capable de soutenir une variété d'événements culturels et citoyens directement insérés dans une trame urbaine repensée. Le Quartier des spectacles actuel est le fruit de cette réflexion et de cette action concertée qui a mobilisé les acteurs culturels eux-mêmes, mais aussi les autorités de la Ville de Montréal et les gouvernements du Canada et du Québec, qui y ont notamment contribué au moyen d'investissements publics dans des projets d'infrastructures.

Dans le périmètre du Quartier des spectacles (1 km<sup>2</sup>), on retrouve l'une des plus fortes concentrations de lieux de diffusion (80) en Amérique du Nord, incluant une trentaine de salles de spectacles, des musées, des galeries d'art, des universités et des lieux de création dont les plus anciens datent du 19<sup>e</sup> siècle. Plus de 1,7 million de spectateurs assistent chaque année aux spectacles en salles, soit 26 % de l'ensemble la fréquentation totale au Québec, tandis que plusieurs millions de citoyens ont accès à la culture via les milliers d'activités culturelles et citoyennes gratuites sur les espaces publics. Tout cela se côtoie dans un centre-ville où s'entrecroisent des activités commerciales, institutionnelles, touristiques et autres. En outre, la volonté de la collectivité montréalaise de repeupler son centre-ville et d'y renforcer la fonction résidentielle, incluant les résidences pour étudiants, fait aujourd'hui en sorte que le Quartier demeure animé pendant et hors des heures d'ouverture des bureaux et des commerces.

Cette diversité d'acteurs, de ressources et de services, ainsi que la grande variété des expériences urbaines rendues possibles dans le Quartier des spectacles, ont amené la communauté et le *Partenariat* à développer une vision misant sur cette mixité : *Vivre, créer, apprendre et se divertir au centre-ville*.

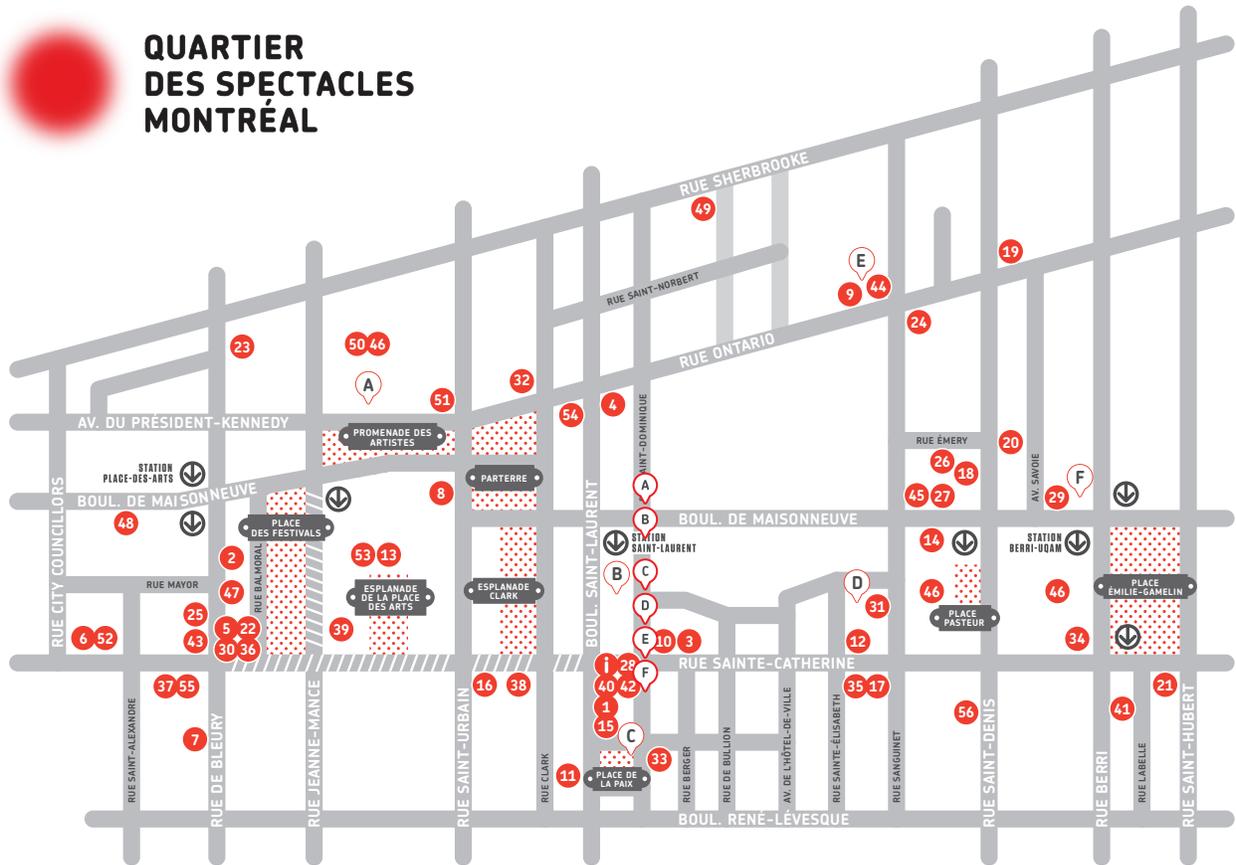
Bref, le Quartier des spectacles de Montréal est un véritable hub culturel, dont le rayonnement ne se limite pas aujourd'hui au seul espace métropolitain montréalais, mais contribue à celui de l'ensemble du Canada.

Le *Partenariat du Quartier des spectacles*, un organisme indépendant à but non lucratif fondé en 2003, a pour mandat de mettre en œuvre une vision mobilisatrice de l'avenir de ce hub culturel, et de contribuer activement à la gouvernance et à l'animation urbaines du quartier.

Cette approche a exigé de mettre en place un mode de gouvernance concertée de tels événements et des mécanismes relativement sophistiqués de planification et de gestion logistique. Le *Partenariat*, résultat d'une entente formelle entre la Ville de Montréal et les acteurs culturels et institutionnels du Quartier des spectacles, a constitué la cheville ouvrière de la mise en place de cette gouvernance et de ces mécanismes de gestion.



# QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL



## 6 LIEUX DE PROJECTION ARCHITECTURALE

- 6 Architectural projection sites
- Pavillon Président-Kennedy de l'UQAM
- Abords du métro Saint-Laurent
- Outside the Saint-Laurent Metro Station
- Place de la Paix
- Centre de design de l'UQAM\*
- Cégep du Vieux Montréal
- Grande Bibliothèque / Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- \*Elle sera réactivée au cours de l'été

## SALLES DE SPECTACLES

- Performance venues*
- 1 Club Soda
  - 2 Édifice WILDER-Espace danse
  - 3 Foufounes Électriques
  - 4 Katacombes
  - 5 L'Astral-Maison du Festival Rio Tinto Alcan
  - 6 Le Balcon
  - 7 Le Gesù
  - 8 Maison symphonique de Montréal
  - 9 Maison Théâtre
  - 10 MTELUS
  - 11 Monument-National
  - 12 Newspeak
  - 13 Place des Arts
  - 14 Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau/UQAM
  - 15 Société des arts technologiques (SAT)
  - 16 Théâtre du Nouveau Monde
  - 17 Théâtre Sainte-Catherine
  - 18 Théâtre St-Denis

## BARS À SPECTACLES

- Show bars*
- 19 Abreuvoir
  - 20 Bistro à Jojo
  - 21 L'Escalier
  - 22 Le Balmoral-Maison du Festival Rio Tinto Alcan
  - 23 Maison 2109
  - 24 Pub Quartier Latin/Le Bordel Comédie Club

## CINÉMAS

- Cinemas*
- 25 Cinéma Impérial
  - 26 Cinéma Quartier Latin
  - 27 Cinémathèque québécoise

## BIBLIOTHÈQUE ET MÉDIATHÈQUE

- Libraries & Media centres*
- 28 Artex
  - 29 Grande Bibliothèque/Bibliothèque et Archives nationales du Québec
  - 30 Médiathèque Jazz/La Presse+

## MUSÉES ET LIEUX D'EXPOSITION

- Museums and exhibition spaces*
- 31 Centre de design de l'UQAM
  - 32 Économusée de la lutherie
  - 33 ELLEPHANT
  - 34 Galerie de l'UQAM
  - 35 Galerie Fresh Paint
  - 36 Galerie Lounge TD-Maison du Festival Rio Tinto Alcan
  - 37 Le Belgo: vingt galeries et centres d'artistes en art contemporain

- 38 Maison du développement durable
- 39 Musée d'art contemporain de Montréal
- 40 VOX — Centre de l'image contemporaine

## MÉDIAS CULTURELS

- Cultural media*
- 41 Le Devoir
  - 42 CIBL Radio-Montréal
  - 43 MusiquePlus/Max/V

## ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

- Educational institutions*
- 44 Cégep du Vieux Montréal
  - 45 Institut national de l'image et du son
  - 46 Université du Québec à Montréal/UQAM
  - 47 École de danse contemporaine de Montréal

## AUTRES LIEUX

- Other places*
- 48 Centre culturel Simón Bolívar
  - 49 Chapelle historique du Bon-Pasteur
  - 50 Cœur des sciences/UQAM
  - 51 Église Saint-John-the-Evangelist
  - 52 Église unie Saint-James
  - 53 Espace culturel Georges-Émile-Lapalme/ Place des Arts
  - 54 Goethe-Institut
  - 55 Studio 303
  - 56 Théâtre Berri

## i LA VITRINE

Zone piétonne

## UN PROJET CULTUREL ANCRÉ DANS LA VILLE

Toutefois, il est vite apparu qu'un quartier culturel de cette ampleur, au cœur d'un centre-ville habité et animé, ne doit pas se résumer à une simple addition de salles de spectacles et d'équipements culturels. Les activités et les événements qui s'y déroulent ne se tiennent pas de manière isolée. Pour être un projet viable et mobilisateur, le Quartier des spectacles doit proposer un équilibre dynamique entre les différents acteurs qui habitent et qui animent le centre-ville, un équilibre qui repose sur un dialogue constant entre les habitants, les commerçants, la communauté des affaires et les acteurs culturels eux-mêmes. Telle est la responsabilité qu'assume le *Partenariat*.

Tout d'abord, si la fréquentation générée par un hub culturel suscite des retombées positives pour les commerçants, les restaurateurs et les hôteliers du centre-ville (plus de 220 M\$ par année), cette effervescence, ainsi que la nature de certains événements organisés dans l'espace public, ont un impact sur la qualité de la vie des habitants du quartier. Le périmètre du Quartier des spectacles ne fait pas exception à cette règle et le nombre de ses habitants n'a cessé de croître pendant que des investissements importants venaient en consacrer la vocation culturelle à la fois dans des salles privées, dans les institutions publiques et dans les espaces urbains extérieurs. De nombreux défis comme la gestion des niveaux sonores les heures des spectacles extérieurs, la sécurité ou la cohabitation des publics, par exemple, se posent de façon récurrente et sollicitent le *Partenariat* sur une base permanente, tant dans ses relations avec les habitants du Quartier que dans celles avec la Ville de Montréal et les organisateurs d'événements.

Au cours des deux dernières décennies, les investissements publics et privés dans le Quartier des spectacles ont exercé une puissante attraction sur les projets immobiliers : au cours des 10 dernières années, 67 nouveaux projets y ont vu le jour et ont généré des retombées économiques immobilières de plus de 2,2 G\$. Le nombre d'habitants s'est accru, mais également le nombre d'organisations culturelles, auxquelles s'ajouteront bientôt l'Office national du film dans son nouveau siège social et l'Espace Danse de l'Édifice Wilder, pour ne citer que ces deux exemples.

Cette dynamique immobilière témoigne bien de la grande réussite que constitue le projet du Quartier des spectacles. Mais elle se traduit également par une pression importante sur les valeurs foncières et sur les coûts associés à l'établissement des ménages et des organisations culturelles dans le secteur. Pour certains organismes culturels plus précaires, comme dans les domaines de la culture émergente, comme pour un certain nombre de ménages aux revenus modestes, le Quartier des spectacles risque de devenir, si rien n'est fait, une localisation inabordable. La tendance à l'embourgeoisement du Quartier des spectacles pourrait alors le priver de plusieurs de ses créateurs et de ses lieux de diffusion les plus dynamiques, et réduire de façon significative la diversité de sa population.

Les acteurs du Quartier des spectacles et leurs partenaires doivent demeurer très vigilants face à ces tendances qui pourraient éroder rapidement son potentiel créatif et sa diversité sociale. Parmi ceux-ci, le gouvernement du Canada dispose de leviers et de ressources pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies permettant d'appuyer le dynamisme et d'assurer la pérennité de ses *hubs* et de ses quartiers culturels, notamment dans les principales villes canadiennes. De telles stratégies pourraient, par exemple, faciliter l'établissement d'ateliers d'artistes et de lieux de diffusion, particulièrement dans les secteurs de la relève et de la culture émergente, dans les *hubs* culturels, appuyer la constitution de réserves foncières et l'accès à la propriété immobilière dans ces zones, soutenir le développement de mécanismes de mutualisation des risques financiers spécifiquement adaptés aux caractéristiques du secteur culturel, etc.

Il faut à cet égard rappeler que les grandes villes canadiennes se classent souvent dans le haut des palmarès des villes les plus conviviales et les plus attractives du monde. Cette réputation très enviable apporte une contribution significative à celle dont le Canada jouit sur la scène internationale.

Le dynamisme culturel des grandes villes canadiennes apporte une contribution directe et tangible à ce dynamisme et à cette image. Toutefois, cette contribution pourrait vite s'éroder si la vie culturelle des grandes villes — et en particulier celle de leurs centres-villes — en venait à s'étioler et à perdre son effet de dynamo sur le développement urbain. Une telle évolution serait particulièrement déplorable, étant donné que les gouvernements et les autorités locales disposent de leviers directs, par leurs politiques publiques en particulier, pour agir sur ces tendances et pour soutenir la capacité des *hubs* culturels urbains à contribuer à l'économie et au rayonnement du Canada. En contrepartie de l'expression d'une telle volonté publique, il incombera aux acteurs et aux autres partenaires de ces *hubs* culturels de préciser leurs propres contributions et leurs propres engagements.

Dans le cas de Montréal et de son Quartier des spectacles, cette dynamique est d'autant plus sensible que la population du Quartier des spectacles n'est pas homogène, tant sur le plan socioéconomique que socioculturel. S'il y a eu au cours des dernières années une progression importante des condos dans le Quartier des spectacles, l'un des plus importants ensembles de logements sociaux du Canada — les Habitations Jeanne-Mance — est localisé au centre même du territoire depuis une cinquantaine d'années. Dans et autour du Quartier des spectacles, habite une population diversifiée, tant sur le plan de la répartition des revenus que sur celui de la diversité culturelle. Se côtoient ainsi dans ce quartier du centre-ville des membres de la communauté d'accueil et des ménages issus d'une immigration récente.

Le Quartier des spectacles propose donc un milieu de vie particulièrement enrichi, non seulement par la mixité des fonctions propre au centre-ville — culture, commerces, services, institutions, enseignement — mais aussi par la grande diversité de sa population. Cette variété est au cœur même de l'expérience du Quartier des spectacles, ce que son aménagement et son développement immobilier doivent viser à consacrer et à renforcer.

Le *Partenariat* considère, comme tendent à le démontrer des études sur l'impact de la culture sur l'équilibre social des quartiers<sup>1</sup>, que la concentration dans un quartier des activités artistiques et culturelles peut et doit avoir un effet positif sur ses entreprises et sur ses habitants. Par exemple, les nombreux ménages issus de l'immigration qui habitent le Quartier des spectacles et les secteurs aux alentours doivent faire face aux nombreux défis de l'intégration culturelle et économique à leur communauté d'accueil. L'occasion de participer aux activités et aux événements d'un *hub* culturel de l'ampleur de celui du centre-ville de Montréal peut, pour autant que les partenaires s'en fixent l'objectif et y consacrent les ressources suffisantes, apporter une contribution très importante à cette dynamique d'intégration.

• 1 Voir notamment, à cet égard : *Gentrification and the Artistic Dividend: The Role of the Arts in Neighbourhood Change*, Nicole Foster, Carl Grodach & James Murdoch III, University of Texas at Arlington, Juillet 2014.

## L'EXEMPLE DES JARDINS GAMELIN

Le rôle du *Partenariat* est largement marqué par cette constante recherche d'équilibre qui prend appui sur la culture, mais qui déborde largement dans d'autres aspects de la vie urbaine. Par exemple, l'actuelle Place Émilie-Gamelin, dans le secteur du Quartier latin, a été inaugurée en 1992, à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal. Le concept d'aménagement s'est avéré une très nette amélioration de l'espace urbain du site et de ses environs. Toutefois, au fil des ans, cette nouvelle place publique est graduellement devenue un centre d'attraction pour plusieurs activités illicites ou criminelles, décourageant sa fréquentation sécuritaire par les passants et les résidents des alentours. La Ville de Montréal et le *Partenariat* du Quartier des spectacles ont par conséquent conclu une entente en 2015 pour animer cet espace public et y prévoir une programmation culturelle et citoyenne qui se renouvelle d'année en année.

Tous les étés, le *Partenariat* transforme la Place Émilie-Gamelin en «Jardins Gamelin», un espace public multifonctionnel et changeant, dont la programmation incorpore l'apport des organismes sociocommunautaires et où les projets citoyens sont activement encouragés.

En quelques années à peine, cet espace «sensible» est devenu un lieu de rassemblement privilégié pour les Montréalais et les Montréalaises et propose un environnement urbain et culturel enrichi et sécuritaire. Les activités indésirables et criminalisées en ont été pour l'essentiel évincées. En parallèle, des efforts significatifs ont été réalisés pour éviter l'exclusion et pour favoriser la cohabitation de personnes itinérantes, ainsi que pour faciliter l'intégration des communautés marginalisées. En outre, cette expérience d'animation améliore grandement l'intégration urbaine des institutions avoisinantes, incluant l'Université du Québec à Montréal et la Grande Bibliothèque. Elle va également appuyer les efforts publics et privés qui se poursuivent pour réaménager l'ensemble du secteur du Quartier latin<sup>2</sup>.

## LA CULTURE, L'ESPACE NUMÉRIQUE ET LES VILLES CANADIENNES

Le déploiement de plus en plus rapide de l'économie numérique et des réseaux sociaux a des conséquences majeures sur le développement des villes au Canada et ailleurs dans le monde. Le commerce électronique, par exemple, force les établissements traditionnels de commerce de détail à revoir leurs stratégies pour attirer les consommateurs dans leurs locaux physiques. Il en va de même pour plusieurs équipements culturels qui doivent repenser leurs approches pour attirer et renouveler leurs publics.

Les nouvelles technologies numériques et les réseaux sociaux posent un défi de taille aux acteurs culturels et commerciaux des centres-villes. Mais ils présentent également une occasion exceptionnelle de repenser et de dynamiser l'espace urbain, de proposer de nouveaux produits culturels, d'attirer de nouveaux publics et de nouvelles clientèles.

C'est dans cet esprit que le *Partenariat* s'est engagé dans la mise sur pied et le développement d'un Laboratoire numérique urbain (LNU) couvrant le territoire du Quartier des spectacles, et en lien avec la plupart des grandes institutions œuvrant sur ce territoire (Ville de Montréal, UQÀM, BAnQ, Place des Arts, etc.). Le LNU relie les espaces publics du Quartier au moyen d'un réseau de fibres optiques, ainsi

• 2 Pour une description plus détaillée de l'expérience et de la programmation des Jardins Gamelin, voir : <https://www.quartierdesspectacles.com/fr/evenement/137/jardins-gamelin/>

que les équipements de vidéoprojections et plusieurs éléments du mobilier urbain. Il donne accès à un ensemble d'équipements et de services en appui aux événements et aux interventions sur le territoire. Il permet notamment :

- de créer de nouvelles formes d'expériences culturelles pour animer et habiter l'espace public ;
- d'expérimenter et d'innover en matière de pratiques créatives à grand déploiement dans l'espace urbain ;
- de mettre en place une véritable communauté de créateurs et de partenaires souhaitant contribuer au LNU ;
- de concevoir et d'expérimenter de nouvelles approches en matière de services publics en milieu urbain ;
- de créer de nouveaux rapports entre le citoyen, les institutions et la ville<sup>3</sup>.

La mise en place du LNU va donc beaucoup plus loin que ses enjeux strictement technologiques. De concert avec les autres initiatives en matière d'animation culturelle et d'aménagement urbain<sup>4</sup>, le LNU veut proposer une expérience culturelle et urbaine de grande qualité qui va dynamiser le Quartier des spectacles, y attirer et y renouveler des publics et des clientèles qui auraient autrement été tentés de le délaisser. Les multiples innovations technologiques et leurs applications dans l'enrichissement de l'expérience urbaine que va permettre d'incuber le LNU à Montréal vont également servir de plateforme et de vitrine à une nouvelle génération de créateurs et d'entreprises qui ont déjà commencé à exporter leurs expertises et leurs produits un peu partout dans le monde.

## LA GOUVERNANCE ET LES ACTIONS D'UN HUB CULTUREL DANS UN CENTRE-VILLE

L'achalandage supplémentaire généré dans le centre-ville par le hub culturel du Quartier des spectacles, alimenté à la fois par les Montréalais et par les visiteurs de l'extérieur, bénéficie à l'ensemble des acteurs économiques de la Métropole, ce qui soulève régulièrement des questions sur le partage équitable des charges et des bénéfices entre les différents acteurs concernés. De telles discussions se poursuivent dans la plupart des villes du monde qui, comme Montréal, misent sur la culture pour exercer un effet de levier sur leur développement économique et urbain<sup>5</sup>.

À ces enjeux liés à la gouvernance des *hubs* culturels et des centres-villes, s'en ajoutent d'autres qui touchent la dynamique propre aux acteurs culturels qui poursuivent leurs activités dans le Quartier des spectacles. La mise sur pied d'une organisation comme le *Partenariat* permet aux acteurs culturels concernés et à leurs partenaires de proposer des approches concertées pour consolider et pour renforcer l'offre culturelle, l'animation urbaine et l'accessibilité en transport du centre-ville, de façon à partager une vision commune et faire face aux défis de la gestion des *hubs* culturels.

• 3 Pour en savoir davantage sur le LNU, voir : <http://medias.quartierdesspectacles.com/pdf/documentation/lnu/lnu.pdf>

• 4 Comme les Jardins Gamelin dont il a déjà été question, l'installation de la nouvelle Bibliothèque Saint-Sulpice et la rénovation du Théâtre Saint-Denis sur la rue Saint-Denis, en plus des interventions à venir sur l'îlot Clark (incluant la patinoire extérieure) et sur l'esplanade de la Place des Arts, l'ouverture de la Maison de la Danse et la venue de l'ONF sur l'îlot Balmoral, etc.

• On trouvera une analyse des modèles de gouvernance de ces *hubs* culturels, incluant celui du *Partenariat*, dans une étude réalisée pour le compte du *Global Cultural Districts Network*, dont il sera question plus loin dans ce mémoire. Voir : Governance Models for Cultural Districts, James Doeser & Anna Marazuela Kim, GCDN 2018 : <https://gcdn.net/wp-content/uploads/2018/04/GCDN-Governance-Models-for-Cultural-Districts-2018.pdf>

Parmi ces défis se trouve celui de la production culturelle francophone, un enjeu qui affecte particulièrement Montréal. Au cours des dernières décennies, à l'instar de ce qui s'est produit dans la plupart des villes nord-américaines, on a assisté à l'émergence de pôles culturels dans des secteurs périphériques de la région métropolitaine. Plusieurs activités de production et de diffusion autrefois concentrées dans le centre-ville se sont par conséquent déplacées vers ces nouveaux pôles, témoignant de l'importance accrue que les collectivités des couronnes métropolitaines accordent à la culture.

Dans certains cas, toutefois, et tout particulièrement en ce qui concerne la production culturelle francophone, ce déplacement s'est fait vers des zones qui n'ont ni les masses critiques, ni les synergies, pour soutenir les niveaux de production et la portée des événements d'exception rendus possibles par la centralité du territoire du Quartier des spectacles et par l'intensité des interactions entre ses acteurs et ses partenaires. Dans de tels cas, le déplacement vers la périphérie peut se traduire par un effritement effectif de la production francophone.

Le *Partenariat* considère que les acteurs du Quartier des spectacles doivent reconnaître l'importance du centre-ville de Montréal en tant que foyer de la culture francophone en Amérique du Nord. Dans cette perspective, il constitue un lieu privilégié pour élaborer des stratégies concertées de renforcement de l'offre culturelle francophone au cœur même de la Métropole, et pour y sensibiliser les différents partenaires concernés, incluant le gouvernement du Canada.

Cet enjeu et d'autres considérations ont ainsi mené le *Partenariat* à s'intéresser aux moyens de soutenir les niveaux d'investissements privés nécessaires à la mise aux normes, à la modernisation et au développement des équipements liés à la production et à la diffusion culturelles dans le Quartier des spectacles. Il est ressorti de ces discussions qu'il était important de bien comprendre la nature et l'importance des risques spécifiques associés au financement des salles et des producteurs de spectacles. Cette analyse étant faite, le *Partenariat* a pu élaborer certains scénarios permettant d'optimiser la gestion de ces risques et de les mutualiser dans un cadre de financement spécifiquement adapté aux caractéristiques et aux besoins des acteurs culturels du Quartier. Dans une prochaine étape, ces analyses devraient être partagées avec les partenaires publics (incluant le gouvernement du Canada et ses institutions à vocation culturelle) et par les intermédiaires financiers souhaitant s'associer à de telles initiatives.

## LES QUARTIERS CULTURELS ET LE RAYONNEMENT DES VILLES CANADIENNES

En outre, par ce moyen du LNU et d'autres initiatives, le *Partenariat* entend contribuer au développement d'une expertise montréalaise de pointe dans l'émergence d'une nouvelle génération d'espaces urbains et de nouveaux modèles d'animation de quartiers culturels. Il est à cet égard révélateur que le *Partenariat* soit sollicité de plus en plus fréquemment par des interlocuteurs étrangers désireux d'en apprendre plus sur l'expérience montréalaise.

À cet égard, il est important de souligner la création, dès 2013, du *Global Cultural Districts Network*<sup>6</sup> un regroupement de plus d'une trentaine de quartiers culturels dans les grandes villes du monde et dont le Quartier des spectacles de Montréal constitue l'antenne canadienne et l'un des fondateurs. Le GCDN parraine la réalisation de recherches sur des sujets comme l'aménagement et l'animation des espaces publics dans les quartiers culturels, l'image de marque de ces quartiers, ainsi que leurs modèles de

• 6 Voir: <https://gcdn.net>

gouvernance. Il permet également d'animer un réseau international d'échanges d'œuvres d'art public entre quartiers culturels (le projet *Intercities*) : par exemple, de tels échanges ont permis aux grandes bascules de l'œuvre Impulsion installée sur la Place des Festivals en 2016 d'être installées à Chicago l'année suivante puis dans une dizaine d'autres villes à travers le monde.

À cet égard, il serait intéressant de susciter la mise en place d'un réseau semblable à l'échelle des villes canadiennes. En partageant leurs expertises et leurs expériences respectives dans le développement et la gestion de quartiers et de *hubs* culturels, les acteurs des villes canadiennes pourront profiter davantage de l'effet de levier que la culture sous toutes ses formes exerce sur l'appropriation citoyenne des espaces publics et sur l'économie des villes. Un tel réseau pourrait notamment alimenter une réflexion stratégique d'importance à propos des impacts des technologies numériques sur l'activité culturelle des villes et encourager l'expérimentation de nouvelles approches prenant appui sur les quartiers culturels et les espaces publics. À cet égard, le gouvernement du Canada pourrait jouer un rôle de catalyseur en soutenant activement la création et le fonctionnement d'un tel réseau, ainsi que les échanges et les expérimentations qu'il est susceptible de permettre.

Un autre enjeu qu'il serait intéressant d'aborder au sein d'un tel réseau concerne les effets d'entraînement que l'activité des quartiers culturels urbains peut et doit avoir sur les régions qui ne disposent pas toujours des masses critiques ou de l'expertise nécessaire pour bénéficier des effets de levier que ces quartiers exercent dans les plus grandes villes. Plusieurs formules peuvent être explorées pour accroître le rayonnement des *hubs* et des quartiers culturels hors des grands centres urbains.

La vie culturelle montréalaise — incluant celle qui s'exprime dans le Quartier des spectacles — a toujours été largement tributaire du vaste réservoir de créateurs, d'artistes et d'artisans provenant des régions du Québec. Il existe en fait une véritable symbiose entre la Métropole et les régions du Québec : pendant que Montréal bénéficie de l'apport de talents et d'expertises des régions, la Métropole sert de vitrine et de tremplin à la créativité et aux innovations des régions. Le renforcement de ces synergies et de ces relations mutuellement bénéfiques doit être une composante incontournable des politiques publiques relatives aux *hubs* et aux quartiers culturels, à Montréal et au Québec comme ailleurs au Canada.

Par exemple, plusieurs grands spectacles initialement produits et diffusés dans des *hubs* vont recruter des artistes, des créateurs et des techniciens des régions, vont y utiliser des installations ou y organiser des tournées, etc. En plus de favoriser de telles synergies, les gouvernements et les partenaires des *hubs* culturels peuvent appuyer des initiatives concrètes pour élargir l'accès des artistes et des créateurs des régions aux services, aux environnements technologiques et aux synergies associés aux *hubs* et aux quartiers culturels, ainsi que pour offrir des vitrines à la production culturelle de ces régions. Dans le cas des spectacles, notamment, ces initiatives ne doivent pas se limiter aux seules salles privées ou publiques, mais inclure également les événements qui se déroulent dans l'espace public.

Dans de telles perspectives, le gouvernement du Canada devrait inclure le soutien au développement et au rayonnement des *hubs* et des quartiers culturels comme un volet spécifique de ses différents programmes de soutien à la culture. En outre, plusieurs grandes institutions culturelles canadiennes (le Conseil des arts du Canada, l'ONF, CBC/Radio-Canada, etc.) sont déjà ou peuvent devenir des partenaires actifs dans ce réseau encore largement en émergence de quartiers culturels des villes canadiennes.

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La démarche du Comité permanent du Patrimoine canadien sur les centres culturels et les districts culturels au Canada arrive à point nommé. L'expérience acquise au cours des dernières années, à Montréal comme ailleurs au Canada et dans le monde, permet de mieux cerner les multiples contributions que la culture peut apporter à la vitalité des villes canadiennes et au rayonnement international du Canada. Toutefois, les ressources publiques susceptibles d'appuyer ces contributions demeurent encore bien en deçà des besoins. Par ailleurs, les concepts de *hubs* et de quartiers culturels ne sont pas encore bien intégrés dans les politiques publiques et les mécanismes publics de financement. Les outils qui ne découlent demeurent par conséquent embryonnaires ou imprécis, en particulier lorsqu'il s'agit d'appuyer les innovations dans l'aménagement, la gouvernance et la gestion de *hubs* ou de quartiers culturels, ou d'y soutenir l'appropriation des espaces publics par les créateurs et les citoyens.

Cette situation s'explique en partie du fait que le puissant potentiel des *hubs* culturels urbains n'a émergé que récemment dans le discours public. Pendant ce temps, les acteurs et les partenaires de ces nouveaux modèles ont dû innover pour mettre en place de nouveaux modèles de gouvernance et de nouvelles pratiques de concertation qui commencent à peine à atteindre un stade de maturité. Pour l'essentiel, le double enjeu central de ces expériences est, d'une part, de permettre à la ville d'agir comme un incubateur et un lieu d'expression de toutes les formes de culture, et, d'autre part, d'optimiser la puissante contribution que la culture doit apporter à la ville et au rayonnement du Canada.

Voilà pourquoi le *Partenariat* accueille très favorablement l'initiative de votre Comité et espère apporter une contribution positive à vos travaux. Au fil de ce mémoire, plusieurs pistes de réflexion et plusieurs suggestions sont ressorties à cet égard. En guise de conclusion, voici donc huit recommandations que devraient considérer les membres du Comité et les autorités du gouvernement du Canada concernant les *hubs* et les quartiers culturels au Canada :

1. Reconnaître l'importance des *hubs* et des quartiers culturels et se doter de politiques publiques et de mécanismes de soutien financier ou fiscal spécifiquement orientés vers ces secteurs. Ces politiques et ces mécanismes devraient compléter et enrichir le cadre actuel des politiques d'aide à la culture du gouvernement du Canada. Les principales sociétés fédérales œuvrant dans le secteur de la culture seraient encouragées à participer activement aux *hubs* et aux quartiers culturels dans les villes canadiennes.
2. De concert avec les acteurs concernés, mettre en place une démarche structurée et continue pour améliorer les connaissances et réaliser une programmation de recherche concernant les *hubs* et les quartiers culturels, leurs conditions de succès, leur gouvernance et leur gestion, leurs meilleures pratiques au Canada et ailleurs, leurs impacts économiques et sociaux, etc.
3. Élaborer et mettre en place un programme visant à favoriser le maintien des créateurs, des artistes, des lieux de diffusion, ainsi que des acteurs de la relève et de la culture émergente, dans les quartiers et les *hubs* culturels, notamment en facilitant leur occupation de locaux et d'ateliers dans ces territoires, ou en leur facilitant l'accès à la propriété immobilière.
4. Prévoir des mesures spécifiques dans les stratégies sur le logement pour favoriser le logement abordable dans les *hubs* et les quartiers culturels, dans le but de maintenir une mixité fonctionnelle et une diversité sociale dans ces secteurs. Dans le cadre de ces mesures, appuyer les initiatives favorisant l'inclusion sociale et l'intégration des minorités concentrées dans les quartiers et les *hubs* culturels

5. Appuyer activement la création d'un réseau canadien de *hubs* et de quartiers culturels, soutenir les échanges d'œuvres d'art et d'expertise entre les membres de ce réseau, appuyer les innovations venant de ce réseau. Appuyer les initiatives permettant de développer des synergies entre les *hubs* et les quartiers culturels, d'une part, et les régions ne disposant pas des masses critiques pour soutenir la mise en place de tels outils, d'autre part.
6. Élaborer et mettre en place un programme visant à accroître le rayonnement international des *hubs* et des quartiers culturels des villes canadiennes, en appuyant spécifiquement la diffusion internationale des créations et des innovations canadiennes en matière d'art public et de technologies numériques adaptées à l'animation et aux événements se déroulant dans l'espace public.
7. Mettre en place des mesures financières et fiscales de soutien aux innovations en matière d'animation urbaine, d'aménagement des espaces publics à vocation culturelle et sociale, et appuyer les *hubs* et les quartiers culturels qui veulent servir de bancs d'essai à de telles initiatives.
8. Prendre connaissance des analyses réalisées par le *Partenariat* concernant la gestion et la mutualisation des risques associés au financement des salles de spectacles et des producteurs culturels du Quartier des spectacles et, le cas échéant, d'autres *hubs* et quartiers culturels.

## ANNEXE

- Présentation du Laboratoire numérique urbain  
lien url : <https://medias.quartierdesspectacles.com/pdf/documentation/lnu/lnu.pdf>
- Étude sur les modèles de gouvernance du Global Cultural Districts Network  
lien url : <https://gcdn.net/wp-content/uploads/2018/04/GCDN-Governance-Models-for-Cultural-Districts-2018.pdf>
- Étude sur l'embourgeoisement  
lien url : <https://www.arts.gov/sites/default/files/Research-Art-Works-Arlington2.pdf>
- Rapport annuel 2016 du Partenariat du Quartier des spectacles  
lien url : <https://medias.quartierdesspectacles.com/pdf/documentation/2017/ra-qds-2016-int-low.pdf>
- Présentation des Jardins Gamelin



# LES JARDINS GAMELIN

PREMIERS ÉLÉMENTS DE BILAN 2015  
PLAN D'ACTION 2016-2017

SEPTEMBRE 2015



QUARTIER  
DES SPECTACLES  
MONTREAL

# TABLE DES MATIÈRES

<b>RAPPEL DU PROJET</b> .....	<b>3</b>
Principaux objectifs des Jardins Gamelin	
<b>UNE INTERVENTION RÉUSSIE</b> .....	<b>4</b>
<b>PREMIERS ÉLÉMENTS DE BILAN DE LA SAISON 2015</b>	
Aménagement et opérations sur le terrain .....	<b>5</b>
Programmation .....	<b>6-7</b>
Communications .....	<b>8</b>
<b>PLAN D'ACTION 2016 ET 2017</b> .....	<b>9</b>
Les actions en matière d'aménagement en 2016-2017	
Les actions en matière de programmation en 2016-2017	
Les actions en matière de communications et promotion en 2016-2017	
Conditions essentielles de réussite en 2016 : « si et seulement si... »	
<b>ANNEXE 1</b> .....	<b>11</b>
Le bilan de la programmation en chiffres	

## RAPPEL DU PROJET

Du 7 mai au 4 octobre dernier, la Place Émilie-Gamelin s'est montrée sous un nouveau jour aux visiteurs du Quartier des spectacles. Un aménagement éphémère original composé d'installations polyvalentes a accueilli une vibrante animation citoyenne et culturelle. Intitulée **Les Jardins Gamelin**, cette initiative d'une envergure sans précédent pour le lieu – menée par le Partenariat du Quartier des spectacles en collaboration avec Pépinière & co. avec de nombreux partenaires et le soutien de l'arrondissement de Ville-Marie – avait comme objectif de favoriser une plus grande utilisation voire une appropriation de cette place centrale par les Montréalais et à en faire un attrait touristique incontournable de la métropole.

Un nouvel aménagement de la place a été conçu. Ces nouvelles installations comprenaient des conteneurs recyclés dans lesquels prenaient place un service de restauration et de bar, une grande terrasse recouverte d'une canopée lumineuse, une scénette circulaire, des espaces dédiés à l'agriculture urbaine et à l'accueil d'un marché de produits locaux. En soirée, une ambiance lumineuse propre au Quartier des spectacles s'ajoutait à l'expérience. En plus de l'œuvre de Melvin Charney mise en lumière depuis 2014, une vidéoprojection architecturale, l'œuvre *9xMTL* signée par Gabriel Poirier-Galarneau et Vincent Bilodeau, a inauguré la façade de la Place Dupuis. Enfin, l'œuvre magistrale et illuminée *1.26* de Janet Echelman a flotté au-dessus des Jardins Gamelin tout l'été.

## PRINCIPAUX OBJECTIFS DES JARDINS GAMELIN

La valorisation de la Place Émilie-Gamelin à travers le projet des Jardins Gamelin vise principalement à accroître l'attrait et l'accessibilité de la Place Émilie-Gamelin pour les citoyens. Il s'agit de faire en sorte que la fréquentation de la Place Émilie-Gamelin soit inscrite dans la vie des Montréalais et constitue un lieu d'intérêt pour les touristes en visite à Montréal. La réalisation de ces objectifs se fait notamment en :

- Réalisant un aménagement chaleureux et accueillant.
- Assurant une présence constante sur la Place Émilie-Gamelin de sorte d'accroître le sentiment de sécurité.
- Proposant une programmation diversifiée permettant l'appropriation citoyenne, notamment à travers l'accueil de différents groupes et organismes.
- Offrant une structure pour l'accueil d'événements adaptés à la nouvelle vocation de la Place et en libérant ainsi la Place Émilie-Gamelin des événements lourds.
- Mettant en place les conditions assurant une cohabitation harmonieuse entre les itinérants et les citoyens fréquentant les Jardins Gamelin.
- Suscitant l'engagement des riverains et de partenaires dans la réalisation des objectifs pour la valorisation de la Place.



## UNE INTERVENTION RÉUSSIE

Le projet des Jardins Gamelin a permis de créer un grand espace citoyen accueillant et verdoyant propice à la tenue d'événements de différentes envergures. Durant cinq mois, le Partenariat du Quartier des spectacles en collaboration avec Pépinière & co. a proposé aux Montréalais plus de 230 activités pour tous les goûts et tous les styles; des événements de petite et moyenne tailles ainsi que quelques grands rassemblements festivaliers comme Montréal Complètement Cirque.

L'objectif principal, qui était d'améliorer l'attrait et l'accessibilité de cette place et de redonner vie à ce pôle du Quartier des spectacles durant la saison estivale, a été largement atteint.

Lieu convivial en plein cœur du centre-ville, les Jardins Gamelin sont rapidement devenus un endroit de rencontre prisé pour des midis en plein air, des 5 à 7 prolongés ou des après-midi en famille. Accueillant des installations polyvalentes et conviviales et animés par une programmation culturelle et citoyenne bien remplie, sept jours par semaine, les Jardins Gamelin ont littéralement séduit les Montréalais et les visiteurs comme en témoigne la forte fréquentation de ses espaces tout au long de la saison. À titre d'exemple, plus de 300 personnes sont venues se défouler au rythme de la salsa à chacun des rendez-vous de danse hebdomadaires, et à elles seules, les trois éditions de Piknic Electronik ont accueilli plus de 15 000 amateurs de musique électronique.

Plusieurs facteurs ont contribué à ce succès : une place emblématique et un aménagement de qualité conçu par Pépinière & co, une programmation riche et continue et surtout, une concertation menée en amont et durant tout l'été grâce à un travail de collaboration sans précédent. La Ville de Montréal, l'arrondissement de Ville-Marie, le Service de Police de la Ville de Montréal, les groupes communautaires et autres partenaires du projet ont fait preuve d'une collaboration remarquable. Quant aux clientèles itinérantes qui auraient pu se sentir exclues du projet, elles ont réagi positivement, grâce au travail de plusieurs partenaires tels que Présence Compassion et Sentier Urbain, pour ne nommer que ceux-là.



# PREMIERS ÉLÉMENTS DE BILAN DE LA SAISON 2015

## AMÉNAGEMENT ET OPÉRATIONS SUR LE TERRAIN

### Les points positifs

- L'aménagement est réussi. L'endroit est chaleureux, accueillant et à échelle humaine. Les Jardins Gamelin suscitent la curiosité et l'intérêt d'une nouvelle clientèle.
- Le design de l'aménagement des Jardins Gamelin est unique, emblématique et parfaitement intégré à la Place Émilie-Gamelin.
- La terrasse et sa canopée lumineuse créent un lieu invitant. Les citoyens se l'approprient et s'y attendent en journée comme en soirée.
- Les plantations, en plus d'humaniser cet espace de grande taille, apparaissent comme une bouffée d'air, rafraîchissant le lieu et invitant à la découverte et la flânerie.
- L'entretien soutenu compte dans l'attrait de la place et le sentiment de sécurité.
- Le rôle des intervenants sociaux est nécessaire tout comme la présence policière pour assurer quiétude et sécurité.
- Le professionnalisme des agents de parc et leur « service-client » personnalisé contribuent à fidéliser la clientèle.
- La fermeture du parc en début de saison pour le montage a contribué à offrir aux policiers de meilleures conditions d'interventions, a permis la tenue des travaux d'aménagement en toute sécurité, a limité les dangers auprès du public ainsi que le vandalisme et le vol d'équipements.



### Les éléments à améliorer

- L'aménagement est temporaire et léger, sa pérennité est toutefois mise en doute. Certains éléments devront être remplacés en 2016 afin que l'aménagement soit plus durable tels que : le cabanon d'entreposage, certaines palettes de bois, la scénette et les bacs de plantations qui devront être solidifiés. Une liste plus exhaustive sera dressée lorsque les équipes pourront constater les dommages découlant de la saison hivernale.
- Les infrastructures permanentes sont insuffisantes, principalement en termes de sorties électriques ce qui augmentent les coûts.
- L'entretien des toilettes devrait être ajouté à l'entretien de la place par l'arrondissement de Ville-Marie.
- La rue Berri et la zone sud-est près de la rue St-Hubert sont des portes d'entrée importantes qui mériteraient d'être embellies et plus invitantes (aménagement, plantations, etc.).
- La rue Sainte-Catherine demeure une zone intimidante pour les citoyens qui souhaitent accéder aux Jardins Gamelin (espace sombre, attroupements, etc.). Une intervention en aménagement devrait permettre de briser l'effet de fermeture de la place. De même, un éclairage dans les arbres aux abords de la rue Sainte-Catherine permettrait d'accroître le sentiment de sécurité sur le trottoir et de rendre l'accès à la place plus invitant.
- La verdure pourrait être plus abondante pour accroître la qualité de l'expérience sur la place. Les Jardins Gamelin pourraient compter des zones et des bacs de plantations supplémentaires mises en terre et entretenues par Sentier Urbain.
- La zone au nord de la place demeure isolée et déconnectée de l'activité du lieu. Une signalétique – ou un autre type d'aménagement invitant – pourrait être aménagé dans cette zone. Un éclairage pourrait également être ajouté dans cette zone où prend également place la grande table de pique-nique.
- Les coûts et risques multiples occasionnés par le démontage et le remontage des Jardins Gamelin pour la tenue de l'événement Fierté Montréal sont importants et inconséquents dans le projet de revalorisation de la Place Émilie-Gamelin. Ce type d'intervention fragilise également les infrastructures d'aménagement.

## PROGRAMMATION

### Les points positifs

- Le service de restauration ouvert tous les jours de 7h30 à 23h assurait une présence permanente et ajoutait au sentiment de sécurité du lieu.
- L'animation quotidienne et soutenue a joué un rôle important pour l'attrait des Jardins Gamelin. Les rendez-vous récurrents le midi, en formule 5 à 7 et en soirée étaient attendus et maintenaient une ambiance conviviale.
- Les Jardins Gamelin ont suscité l'intérêt de plusieurs événements dont certains étaient à leur première présentation dans le Quartier des spectacles (OFFTA, Piknic Électronik, Chromatic, Montréal Country, etc.).
- Les demandes d'occupation de la Place Émilie-Gamelin et de tournage sur ce lieu ont connu une hausse importante.
- La programmation a attiré de nombreux visiteurs. Certains événements ont connu une fréquentation importante. Piknic Électronik (plusieurs milliers de personnes), Montréal Complètement Cirque (plusieurs milliers de festivaliers), les cours de danse hebdomadaires de Salsa Folie (plusieurs centaines de danseurs par soir), etc.
- L'apport de l'organisme Sentier Urbain a humanisé la démarche et a renforcé le tissu social. Son volet consacré à l'itinérance étant fortement encouragé.
- La Place Émilie-Gamelin est devenue « la place de tout le monde »; les Jardins Gamelin a permis une mixité dans la fréquentation. Des Montréalais et des touristes de tous âges s'y retrouvaient individuellement, en groupe, en couple, en famille.
- La cohabitation avec l'itinérance fut unique. Les itinérants s'impliquaient et veillaient sur les Jardins Gamelin.
- L'œuvre 1.26 de Janet Echelman s'est intégrée à l'esthétique du lieu et a manifestement défini son identité.
- La vidéoprojection, la canopée lumineuse de la terrasse, l'œuvre 1.26 et celle de Melvin Charney ont produit un éclairage ambiant chaleureux et rassurant.
- L'implication des intervenants et la qualité de leurs interventions personnalisées sur le terrain ont contribué à préserver le climat du lieu et sont une plus-value à « l'expérience-client » (service personnalisé/humanisé par Sentier Urbain, les intervenants sociaux, les policiers, les agents de parc du QDS).
- Les riverains ont été, tout au long de l'été, enthousiastes au projet. L'effet positif sur la fréquentation des commerces environnants a été souligné.
- L'annexe 1 présente le bilan de la programmation 2015 en chiffres.



## PROGRAMMATION (SUITE)

### Les éléments à améliorer

- La criminalité fut présente principalement au sud de la place (aux abords de la rue Ste-Catherine), cette situation a créé de l'insécurité et les gens n'osaient pas accéder aux Jardins Gamelin par la rue Ste-Catherine.
- L'obtention d'un permis d'alcool temporaire de 4 jours par semaine cette année a privé le projet de revenus et a créé une césure dans le rythme de la semaine et la fréquentation. Une demande est en cours d'élaboration pour obtenir un permis d'alcool permanent. La situation des Jardins Gamelin ne cadre pas avec les modèles privilégiés par la Régie des alcools (bar-terrasse, restaurant, etc.).
- Les coûts d'une programmation soutenue sur une période de 5 mois sont importants, et ce, même si le type d'animation est à la base négocié à faibles coûts. Une animation quotidienne est cependant nécessaire pour maintenir un climat convivial, invitant et sécuritaire.
- Nous avons activé cette année le capital de sympathie des partenaires de programmation tels que Sentier urbain ou L'Escalier ainsi qu'après des artistes. Ce schéma ne pourra cependant pas se répéter l'an prochain, les cachets ou les honoraires devront assurément être revus à la hausse.
- Il faudra miser davantage sur l'animation musicale, les interventions oratoires ne sont pas adaptées à l'envergure du lieu, les prestations sont pratiquement inaudibles.
- Les marchés maraîchers n'ont pas connu le succès escompté. La formule devra être revue en 2016 de façon à créer, à long terme, de nouvelles habitudes de consommation.
- Les risques financiers lors de la production de grands événements (installation zone 2) sont très élevés et sont tributaires de la promotion et de la météo.
- Les coûts relatifs au maintien du service de restauration sont très élevés. Ce service ne s'inscrit pas dans une logique d'affaires commune au monde de la restauration en regard des heures d'ouverture et de l'envergure de certains événements qui se tiennent aux Jardins Gamelin.
- Il faudrait miser davantage sur le service à la clientèle du restaurant et du bar : des employés proactifs offrant un service personnalisé et de qualité contribueraient à fidéliser davantage la clientèle. Des employés également actifs et impliqués sur la terrasse pourraient remplacer l'embauche d'agents de sécurité.
- La présence d'itinérants qui mendiaient de façon insistante sur la terrasse a forcé le restaurant à embaucher des agents de sécurité; augmentant ainsi les coûts d'opérations.
- Une offre de restauration plus variée et des événements gastronomiques pourraient contribuer à bonifier l'animation des Jardins Gamelin.



## COMMUNICATIONS

### Les points positifs

- L'appropriation du nom a été rapide ainsi que son association à la place Émilie-Gamelin.
- L'identité développée pour les Jardins Gamelin était bien adaptée au projet tout en réussissant à y associer la marque Quartier des spectacles.
- L'enseigne lumineuse des Jardins Gamelin faisait partie du paysage et a été reprise et véhiculée autant par les partenaires, les médias que par le public, offrant une belle visibilité au projet.
- Les partenaires qui ont tenu leur événement aux Jardins Gamelin étaient fiers de s'y installer et collaboraient à sa promotion. Ils endossaient l'appellation et ont contribué à véhiculer largement le nom Jardins Gamelin.
- La couverture médiatique autour des Jardins Gamelin a été particulièrement abondante en début de projet et demeure positive dans tous les médias. La programmation variée et les partenaires phares permettent une couverture régulière et une forte diffusion de la marque.
- La méfiance originale que pouvaient avoir les médias à propos de l'aménagement de la place Émilie-Gamelin s'est dissipée dès son ouverture. Aucun article négatif sur l'initiative ou lettre d'opinion ne sont parus depuis le 7 mai.
- La couverture de presse est meilleure lorsqu'il y a un événement spécial associé à un partenaire. Nous arrivons à avoir une présence récurrente dans les médias par la variété des activités, mais ce sont de brèves mentions de type calendrier (24h, Journal de Montréal). La couverture de presse sur une aussi longue période représente ainsi un défi de taille.
- La mission sociale et culturelle des Jardins Gamelin permet une couverture média qui dépasse la programmation culturelle et nous permet d'atteindre ainsi un autre public.

- L'aménagement marquant et unique des lieux est très favorable pour les tournages télé.
- Pour ce qui est des médias sociaux, les Jardins Gamelin s'y sont fait rapidement connaître, autant par les actions initiées par le département des communications et du marketing du Partenariat que par celles des multiples partenaires. Le niveau d'interaction sur les réseaux sociaux est élevé, les commentaires négatifs sont rares.
- L'aspect photogénique des lieux contribue considérablement à sa visibilité sur les différentes plateformes sociales. La promotion est plus efficace lorsque les partenaires ont déjà leur bassin d'adeptes et lorsqu'ils sont actifs.
- Une campagne publicitaire incluant de l'affichage et des placements web sur les médias interactifs (web, mobile et médias sociaux) a été lancée en juin, à un moment où la couverture médias abondante entourant l'ouverture des Jardins Gamelin était terminée. Les résultats de la campagne sur les médias interactifs surpassent les estimations. Tous les médias ont livré plus d'impressions que prévu et les performances des placements (taux de clics, durée de visite) sont plus élevées que les moyennes de l'industrie.

### Les éléments à améliorer

- Établir le calendrier de programmation plus tôt, pour permettre une meilleure planification des actions de communication.
- Lorsque possible, privilégier une programmation récurrente pour faciliter la promotion des activités.
- Investir davantage dans le placement médias, pour soutenir la promotion des activités sur une aussi longue période.
- Réfléchir à l'allocation de ressources dédiées au projet, notamment pour faire davantage d'opérations sur les réseaux sociaux sur place.

## PLAN D'ACTION 2016 ET 2017

### Les actions en matière d'aménagement en 2016-2017

Actions	Responsabilité
Amélioration et réinstallation de l'aménagement déjà conçu (achat, location, main d'œuvres, etc.) dans un esprit de durabilité	PQDS
Aménagement de nouvelles zones temporaires	PQDS
Ajout d'infrastructures électriques permanentes	AVM
Création d'un design lumineux aux abords de la rue Ste-Catherine et au nord de la Place	PQDS (conception) + AVM (réalisation)
Assurer la permanence des ancrages sur le toit de l'UQÀM et de la Place Dupuis.	PQDS
Propreté en tout temps	AVM
Ouverture et maintenance des fontaines	AVM
Entretien de la pelouse	AVM
Mise à disposition de bacs à fleurs permanents gérés par Sentier Urbain	AVM
Prise en charge de l'installation de la toilette du Quartier des spectacles et de son entretien par la Ville	AVM
Mise en application du <i>Plan d'action - Parc Émilie-Gamelin</i> - Rapport du Chantier programmation en termes de relocalisation d'événements lourds et d'ajustements d'aménagements inadéquats qui cloisonnent trop les espaces.	AVM + PQDS
Maintien de la fermeture complète du site pour le montage en début de saison pour une question de sécurité.	PQDS

### Les actions en matière de programmation en 2016-2017

Actions	Responsabilité
Maintien d'une programmation quotidienne et continue	PQDS
Maintien et accroissement des collaborations (coproduction et codiffusion) et des partenariats de programmation	PQDS
Amélioration du rôle du restaurateur et optimisation de ses interventions (relations avec les clients, événements gastronomiques, etc.) par un appel d'offre	PQDS
Accroissement de l'engagement des riverains	PQDS
Présence constance et documentation de l'animation tout au long de la saison des Jardins	PQDS

## Les actions en matière de communications et promotion en 2016-2017

Actions	Responsabilité
Concevoir et mettre en œuvre un plan de communications reflétant l'ampleur du projet de cette année et capable de susciter un intérêt soutenu sur toute sa durée. Inclure un mix médias permettant de rejoindre les différentes clientèles-cible à travers de multiples points de contact : relations médias, réseaux sociaux, publicité traditionnelle, web et mobile, partenariats et promotions, etc.	PQDS
Profiter de la notoriété et de l'appréciation des Jardins Gamelin pour y associer la marque Quartier des spectacles, dans le but d'en augmenter la notoriété, son appréciation et la compréhension de son territoire.	PQDS
Exploiter le plein potentiel des réseaux sociaux, bâtissant sur les acquis de l'an 1 et élargissant le bassin de la communauté propre aux Jardins Gamelin.	PQDS
Mobiliser les partenaires du projet pour maximiser la promotion des Jardins Gamelin à travers leurs réseaux et canaux de communications.	PQDS
Nourrir le « hype » autour des Jardins Gamelin avec des outils visuels tels que photos et vidéos.	PQDS
Au-delà de la promotion de la programmation culturelle, continuer à positionner les volets communautaires et sociaux des Jardins Gamelin, pour refléter la diversité du projet.	PQDS

## Conditions essentielles de réussite en 2016 : « si et seulement si... »

Fort de la réussite de l'intégration et de la coordination de l'ensemble des intervenants autour du projet des Jardins Gamelin, le Partenariat du Quartier des spectacles soutien qu'il faut réitérer cette concertation des acteurs impliqués et maintenir les moyens déployés à l'occasion de l'édition 2015 au profit des différents partenaires. Voici à cet effet, un rappel des conditions essentielles au projet et qui doivent être maintenues pour assurer la réussite de la saison 2016.

Actions	Responsabilité
Respect du plan triennal	AVM-SPVM-QDS
Coordination des facteurs de réussite	AVM
Maintien du déploiement policier : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Effort majeur et présence policière accrue durant le montage d'avril alors que le parc est complètement fermé au public et durant les temps forts : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Après chacun des événements (48 à 72 heures)</li> <li>✓ Au début et à la fin de chaque mois.</li> </ul> </li> <li>▪ Présence d'une patrouille policière spécifique au parc</li> <li>▪ Surveillance continue durant les moments sans événements</li> <li>▪ Présence de cadets attirés au parc</li> </ul>	SPVM
Maintien de l'intervention sociale : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Organiser des rencontres avec le milieu communautaire pour coordonner les actions et les horaires de tous les organismes impliqués.</li> <li>▪ Interventions systématiques de travailleurs sociaux durant les moments sans événements à la Place Émilie-Gamelin et au métro Berri-UQÀM sortie Place Émilie-Gamelin (intérieur et extérieur) : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Horaires réguliers et prédéterminés</li> <li>✓ Attention particulière et constante par un groupe déterminé pour le ramassage de seringues :</li> <li>✓ Horaires réguliers et prédéterminés</li> </ul> </li> </ul>	AVM
Engagement des riverains et partenaires à la réappropriation du lieu.	PQDS

# ANNEXE 1

## LE BILAN DE LA PROGRAMMATION EN CHIFFRES

- 5 mois ou 22 semaines ou 154 jours d'animation quotidienne;
- 14 événements accueillis dont 4 événements récurrents, 10 nouvelles activités incluant 4 nouveaux promoteurs majeurs :
  - Différents comme tout le monde, 4 juin
  - Fête mondiale du jeu, pique-nique ludique de Randolph, 7 juin
  - Pique-nique annuel de Culture Montréal, 11 juin
  - Creative Morning, 26 juin
  - Montréal Complètement Cirque, 1<sup>er</sup> au 12 juillet
  - Distribution de fleurs par l'Arrondissement Ville-Marie, 15 juillet
  - La Cuvée d'été, 17 au 19 juillet
  - Haïti en folie, 24 et 25 juillet
  - PWA's friends for Life Bike Rallye, 31 juillet
  - Fierté Montréal, 11 au 16 août
  - Montréal Country, 21 au 23 août
  - Morning Gloryville, 16 septembre
  - Quartiers Danses, 25 août, 10, 11, 15 et 18 septembre
  - Festival International de Littérature (FIL), 23 septembre au 4 octobre
- 6 co-productions :
  - OFFTA, 14 au 31 mai
  - Montréal Complètement Cirque, 1<sup>er</sup> au 12 juillet
  - Piknic Électronik, 5 juin, 16 juillet et 6 août
  - Chromatic, 29 août et 19 septembre
  - Concert révélation Radio-Canada avec Samito, 18 septembre
  - Libre-cours en collaboration avec l'UQÀM et Nouveau Projet, 27 août, 3, 10 et 17 septembre
- Plus de 230 activités offertes gratuitement:
  - 22 midis concerts de l'Escalier
  - 21 lunch soul avec le DJ Andy Williams de The Goods Soundsystem
  - 11 Soirées à Pelland présentant l'univers de réalisateurs musicaux les plus en vue de Montréal
  - 17 soirées Tourne-disque avec les DJ Tumbao, Tupi Collective, Gayance, et Canicule Tropicale
  - 12 après-midis karaoké
  - 8 samedis de la relève
  - 25 soirées de cours de danse et de danse libre avec Salsa Folie, Cat's Corner, Swing Connexion, Espace Samba Gafieira, TitoSalsabor et Lengaiã Salsa Brava
  - 8 lunch dansant avec Rise Beat
  - 36 ateliers d'agriculture urbaine,
  - 3 soirées de jeux de société avec Randolph
  - 8 midis DJ avec BOOMA Collective et Patrick Mocan
  - 1 concert coup de cœur des vitrines des musiques locales métissées de Vision Diversité avec Joyce N'Sana
  - 1 activité de pochoir La Mer(e) avec la fée du Mile-End, Patsy Van Roost
  - 1 jam de ukulélés
  - 4 opéra-burger
  - 5 marchés (maraîchers et artisans)
  - 15 cours de yoga
  - 20 séances de Cardio FIT
  - 11 soirées oratoires avec La Raffinerie, L'Instable, La SPRITE, Wim Impro, SLAMONTRÉAL, L'Entre-Nous.
- Plus de 1500 heures de streaming musical gratuit :
  - Webradios de Radio-Canada
  - Songza
- 10 tournages ou session photos contre 0 en 2014 :
  - Le Code Chastenay, Télé-Québec, 13 mai
  - Sucré Salé, TVA, 28 mai et 6 juillet
  - Décore ta vie, Zone 3, 2 juin
  - Séance photo Sport Expert, 3 juin
  - Sucré Salé, TVA, 6 juillet
  - Pense-vite!, unistv, 10 juillet Cuisine de rue, Arrondissement Ville-Marie, 23 juillet
  - L'Épicerie, Radio-Canada, 9 et 20 juillet
  - Pense-vite!, unistv, 10 juillet
  - Capsules Rouge Fm, ALT Inc., 24 septembre
- 1 nouvelle œuvre de vidéoprojection
  - 9xMTL de Gabriel Poirier-Galarneau et Vincent Bilodeau
- 1 œuvre monumentale
  - 1.26 de Janet Echelman
- 33 articles, billets, reportage télé, clip radio répertoriés à date
- Acquisition de plus de 5000 fans de la page Facebook des Jardins Gamelin en 6 mois.
- Campagne web : plus de 1,1 M d'impressions (vs. 658K planifiées); plus de 15K clics sur les publicités; près de 1 800 interactions sur les réseaux sociaux

**PARTENARIAT DU QUARTIER**

MONTRÉAL

**DES SPECTACLES**

1435 rue Saint-Alexandre | Bureau 500 | Montréal (Qc) Canada | H3A 2G4 | T 514-879-0009  
programmation@quartierspectacles.com